

La progression thématique

La compréhension d'un texte nécessite d'identifier le thème d'un passage ainsi que les sous-thèmes associés, et également d'établir des relations entre les différentes phrases.

Le terme « progression thématique » se réfère à la manière dont les thèmes et les propositions (prédicats ou rhèmes) se succèdent d'une phrase à l'autre dans un texte. Un texte ne se limite pas à une simple séquence de phrases ; au contraire, l'information progresse d'une phrase à l'autre, suivant deux règles : 1) la règle de répétition, où l'on observe la persistance d'un élément connu d'une phrase à l'autre ; et 2) la règle de progression, qui implique l'introduction d'informations nouvelles d'une phrase à l'autre. Il existe trois types fondamentaux de progression thématique (ou d'enchaînement).

1. Progression Thématique Linéaire

Définition : La progression thématique linéaire implique l'organisation d'un texte de manière séquentielle, où les idées ou les thèmes sont présentés dans un ordre chronologique ou logique. Cela crée une structure linéaire, facilitant la compréhension progressive du lecteur. Dans ce type de progression, le propos (prédicat ou rhème) de la phrase précédente (ou une partie de ce propos) devient le thème de la phrase suivante. Dit autrement : le thème de la phrase suivante est un élément du propos de la phrase précédente.

- ❖ Exemple : Un essai sur l'histoire d'une invention, où les étapes de sa conception, de son développement et de son impact sont présentées dans l'ordre chronologique.
- Lamine (th1) a croisé Soumia (Rh1). Elle (th2) sortait de chez le coiffeur.

Il s'agit là d'une progression de type linéaire car une partie du rhème de la phrase précédente, à savoir « Soumia » devient le thème (représenté ici par « Elle ») dans la phrase suivante.

Schéma de progression linéaire

Phrase 1 : Th1 -> P1

Phrase 2 : Th2 (P1) -> P2

Phrase 3 : Th3 (P2) -> P3

2. Progression Thématique Constante

Définition : La progression thématique constante implique la persistance ou la récurrence d'un thème ou d'une idée tout au long du texte. Le thème reste constant, mais il peut être exploré en profondeur à travers divers angles ou exemples.

- ❖ Exemple : Un texte explorant la métaphore de la mer pour représenter la vie, où la constante référence à l'eau et à ses différentes manifestations relie l'ensemble du texte.
- Le coucou (th1) a des habitudes différentes de celles des autres oiseaux. Il (th1) ne fait pas de nid et n'élève pas ses petits. Il (th1) confie ce soin à de petits passereaux.

Schéma de la progression à thème constant

Phrase 1 : Th1 -> P1

Phrase 2 : Th1 -> P2

Phrase 3 : Th1 -> P3

D'une phrase à l'autre on maintient le même thème tout en l'associant à un propos différent. Dans cette séquence, le thème sert de base pour le développement de l'information, et cette évolution est orchestrée par le propos (ou le prédicat).

3. Progression Thématique Éclatée

Définition : La progression thématique éclatée implique la présentation de thèmes ou d'idées de manière non linéaire. Les différentes parties du texte peuvent sembler disjointes au début mais sont souvent reliées ou rassemblées vers la fin, créant une compréhension globale.

Dans une progression à thème divisé (dite aussi à thème éclaté ou à thèmes dérivées), le thème de la phrase précédente est détaillé par plusieurs sous-thèmes. La phrase précédente comporte un thème central (ou un hyperthème) que les phrases suivantes détaillent en sous-thèmes :

- ❖ Exemple : Un roman qui commence par plusieurs histoires apparemment indépendantes de différents personnages, mais qui se croisent et se connectent au fur et à mesure que l'intrigue progresse.
- La famille Amrani habite à Sétif. Mohamed, le père, travaille à Sonalgaz. Fatima, la mère, est institutrice ; les enfants, Yacine et Leila, sont étudiants à l'université.

Le thème de la phrase qui débute la séquence est « La famille Amrani ». Ce thème est détaillé dans les phrases suivantes en trois sous-thèmes : « Mohamed, le père », « Fatima, la mère » et « les enfants, Yacine et Leila ».

Schéma de la progression à thèmes éclatée :

Phrase 1 : Th1 → P1

Phrase 2 : Th2 → P2

Phrase 3 : Th3 – P3

Hyperthème : Th1, Th2, Th3

En résumé, la progression thématique linéaire suit une séquence logique ou chronologique, la constante maintient un thème tout au long du texte, tandis que l'éclatée peut sembler fragmentée au début mais devient cohérente à la fin. Ces approches offrent aux auteurs des moyens variés d'organiser leurs idées et de guider les lecteurs à travers une expérience de lecture spécifique.

Remarque

Il est inhabituel qu'un texte suive exclusivement un seul type de progression thématique du début à la fin. En règle générale, les trois types de progression sont combinés dans un texte. On qualifie ce cas de « progression complexe ». Si le thème d'une phrase ne correspond ni au thème ni à un élément du prédicat (ou du rhème) de la phrase précédente, on parle alors d'une rupture dans la progression thématique.

Activité

Identifiez le type de progression dans les extraits suivants :

Extrait 1

Peu à peu, la place se dépeupla et l'Angelus sonnait midi, ceux qui demeureraient trop loin se répandirent dans les auberges. Chez Jourdain, la grande salle était pleine de mangeurs... Tout contre les dineurs attablés, l'immense cheminée pleine de flammes claires, jetait une chaleur vive dans le dos de la rangée de droite...

Toute l'aristocratie de la charrue mangeait là, chez maître Jourdain, aubergiste et maquignon. En ce lieu chacun racontait ses affaires, ses achats et ses ventes...

Guy de Maupassant, Contes choisis

Extrait 2

La fleur n'en finissait pas de se préparer à être belle à l'abri de sa chambre verte. Elle choisissait avec soin ses couleurs. Elle s'habillait lentement, elle ajustait un à un ses pétales. Elle ne voulait pas sortir toute fripée comme les coquelicots. Elle ne voulait apparaître que dans le plein rayonnement de sa beauté. Eh ! oui ! Elle était très coquette ! Sa toilette mystérieuse avait donc duré des jours et des jours. Et puis voici qu'un matin, justement à l'heure du lever du soleil, elle s'était montrée.

Extrait 3

Cette plume avait un chapeau,

Ce chapeau avait une tête ;

Cette tête, un homme pas bête

Et cet homme avait un château.

Ce château avait des bouleaux ;

Ce bois de bouleaux, vingt chevreuils

Et ces chevreuils avaient des bois

Sur la tête comme un chapeau.

Ce chapeau n'avait pas de plume

Cette plume, pas d'alouette ;

Cette alouette, pas de tête

Et cette tête, pas de rhume.

Ce rhume errait comme un brigand

Autour des maîtres du château,

Mais en vain depuis tout un an,

Car ils avaient tous un chapeau.

Un chapeau avec une plume,

Une plume qui, dans le vent,

Chantait comme un petit enfant

Au château perdu dans la brume.

Extrait 4

Aujourd'hui, maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas. J'ai reçu un télégramme de l'asile : « Mère décédée. Enterrement demain. Sentiments distingués. » Cela ne veut rien dire. C'était peut-être hier.

L'Étranger d'Albert Camus

Extrait 5

"Beaucoup d'années plus tard, face au peloton d'exécution, le colonel Aureliano Buendía se rappelait ce lointain après-midi où son père l'emmena voir la glace.

Macondo était alors un village d'une vingtaine de cases de terre battue construites sur la rive d'un fleuve aux eaux diaphanes qui se précipitaient sur un lit de cailloux polis, blancs et énormes comme des œufs préhistoriques. Les premiers soirs, José Arcadio Buendía essaya de dissimuler sa déception, mais enfin il ne put plus résister :

— Quand est-ce qu'on verra la glace ?

José Arcadio Buendía, s'enfonçant un doigt dans le cou, répondit :

— Ce n'est pas de la glace. C'est de l'hydrogène solide.

— Il brûle ?

— Plus que le bois.

Ainsi fut créé à Macondo l'invention stupide qui consistait à refroidir la lumière du jour par des miroirs. José Arcadio Buendía découvrit la réflexion et il s'en servit pour éclairer la maison."

Cent Ans de Solitude de Gabriel García Márquez

Extrait 5

« Longtemps, je me suis couché de bonne heure. Parfois, à peine ma bougie éteinte, mes yeux se fermaient si vite que je n'avais pas le temps de me dire : « Je m'endors. » Et une demi-heure après, la pensée qu'il était temps de chercher le sommeil m'éveillait ; je voulais poser le volume que je croyais encore avoir dans les mains et souffler ma lumière ; je n'avais pas cessé en dormant de faire des réflexions sur ce que je venais de lire, mais ces réflexions avaient pris un tour un peu particulier ; il me semblait que j'étais moi-même ce dont parlait le livre : une chambre (par exemple) avec une cheminée, une robe de chambre, une table près de laquelle j'étais étendu, et que le livre que je tenais encore à la main était non pas une œuvre écrite par un autre, qu'on nomme un livre, mais une chose naturelle, une chose sans vie, une chose qu'on ne se représente pas comme capable de changer, de cesser d'être, mais comme une chose sans vie et indépendante comme une rose ou une pièce de cuivre ».

À la recherche du temps perdu de Marcel Proust